

## LE CHIEN QUI COURT APRES SA QUEUE

Auteur René GUITTON

Agriculteur, ancien militant des jeunesses catholiques, engagé dans le syndicalisme agricole et le mouvement Associatif.

Le chien au port majestueux  
Avait l'air d'être heureux  
En jouant avec sa queue  
L'idée saugrenue lui a pris  
De vouloir attraper celle-ci  
Ce qu'il n'a jamais réussi  
Pourtant il a tourné, tourné  
Sans pouvoir la rattraper  
Finalement étourdi et épuisé  
Il a fini par s'écrouler

Il n'y avait pas plus malin que lui  
Pour dénicher les meilleurs prix  
Il ne ratait jamais l'occasion  
De profiter de toutes les promotions  
Dès qu'il y avait un arrivage à prix cassé  
Il arrivait toujours dans les premiers  
S'il fouinait partout la bonne affaire  
C'est parce qu'il avait un tout petit salaire  
Car son patron, PDG avisé  
Voulait toujours fabriquer  
Des produits très bon marché  
Afin qu'il puisse les acheter

On lui a dit : tu n'es qu'un paysan  
Il s'est senti humilié et méprisé  
On lui a dit : tu es un agriculteur  
Il s'est senti valorisé  
On lui a dit : tu es un chef d'entreprise  
Il s'est senti intronisé  
Il a travaillé, investi, s'est modernisé  
Il n'en finit pas de progresser  
Il s'est agrandi avec la ferme de son voisin  
Puis avec celles de ses autres voisins  
Aujourd'hui il s'est enfin arrêté  
Pour admirer sa réussite à son apogée  
Ila regardé autour de lui  
Il n'avait plus ni voisin ni ami

Elle était beaucoup dénudée  
Elle était toute voilée  
Elle montrait ses fesses et son nombril  
Elle avait tout mis à l'abri  
Faut-il en rire ou en pleurer ?  
Faut-il en rire ou se scandaliser ?



A force de tourner et retourner la question  
On s'étourdit à dire et redire son opinion  
    Qui ? Trouvera la solution,  
    Il le considérait peu digne de foi  
Et ne voulait pas le voir écrire la loi  
    Lui se plaisait à bouffer du curé  
Et n'aimait pas les grenouilles de bénitier  
    Chacun dans son milieu  
    Se considérait comme un frère  
    Alors qu'entre eux deux  
    S'était plutôt la guerre  
    Ils s'agonisaient de jurons  
Qu'ils se lançaient avec une fronde  
    Voyant cela, Louis Aragon  
    Se retournait dans sa tombe

    Il a vu les inondations  
    Les cyclones à répétition  
    Les sécheresses catastrophiques  
    Les incendies qui sèment la panique  
Toutes ces catastrophes de la terre  
Qui dépassent les prévisions des experts  
    Il est embarqué dans un train fou  
    Qui l'emmène, nul ne sait où  
Mais il a pris la précaution de monter  
    Dans le wagon sécurisé  
    Car il a vu sur la porte d'entrée  
    L'écriteau qu'il a lu à voix haute  
    L'accident, c'est pour les autres

    Il signe toutes les pétitions  
    Contre les ventes d'armes avec conviction  
Son frère les fabrique avec leurs munitions  
    Pour ramener un salaire à la maison  
    L'Etat équilibre le budget de la nation  
    Par la vente de ces bijoux de destruction  
Quand des innocents gémissent sous les bombes  
    D'autres, sans honte, arrondissent leur compte  
    A l'enfant victime de ce monde militarisé  
On offre généreusement une panoplie de guerrier

    Il commença par cueillir et chasser  
    Afin de pouvoir s'alimenter  
Sédentaire il pratiqua l'agriculture  
    Et créa l'artisanat et la culture  
    Il s'organisa en corporation  
    Puis fonda les manufactures  
    Il développa l'industrialisation  
Par le capitalisme et la loi du marché



Pour aujourd'hui en arriver  
au libéralisme financiarisé  
Il rêve pour demain  
De faire voter une loi géniale  
Pour juger dans son propre tribunal  
Tous ceux qui voudraient tenter  
A son entrepreneuse liberté

Le chien était toujours couché  
La queue allongée  
Le souffle coupé  
Le regard déprimé  
Son maître est arrivé  
Lentement s'est accroupi  
Tendrement l'a caressé  
D'une voix forte lui a dit  
LEVE-TOI ET MARCHE

**René GUITTON**

